

Dimanche 8 Juillet 2018 St Marc 1/1-6 Le choc de l'Évangile

Jésus est de passage à Nazareth. Il a quitté ce village, il y a quelques mois, voire une année. C'est là où Il a grandi, travaillé avec Joseph, Son père adoptif. Il a tissé des liens avec les habitants, Il a plein de souvenirs de ce lieu où Il a vécu trente années. Quand Il est parti, c'était pour se lancer dans une nouvelle vie itinérante, pour annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu parmi nous. En ce jour du Sabbat, Jésus se rend à la synagogue. Il fait la lecture d'une page de la Bible, et, *Il se met à enseigner...*

Que se passe-t-il dans la tête de ses nombreux auditeurs ?

On disait « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »

(frères, sœurs, une manière de parler de ses parents éloignés, cousins, cousines...)

Les habitants de Nazareth sentent un décalage entre « le Jésus d'avant » et « le Jésus de maintenant ». Ce décalage les gêne. Il les oblige à sortir de leur façon habituelle de Le voir. Il faudrait qu'ils s'ouvrent à un nouvel horizon, à une autre vision de la vie. Mais, eux, ils veulent en rester uniquement au Jésus « d'avant ». Ils n'ont pas envie de changer d'idées au point qu'ils en arrivent à ***être profondément choqués au sujet de Jésus.***

Finalement, Jésus n'est pas accueilli, Il se sent même repoussé par les siens... si bien qu'Il dit
« Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison »

Et là, Il ne pouvait accomplir aucun miracle ; Il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et Il s'étonne de leur manque de foi.

Jésus se trouve face à face avec l'incroyance de ses concitoyens !

Que retenir de tout cela ?

La foi consiste à *m'ouvrir à une autre dimension, à quelque qu'UN qui me dépasse, à m'élargir à une nouvelle façon de voir.* Jésus ne les oblige pas à Le croire. Les miracles ne sont pas faits pour éblouir les gens. Les miracles sont comme « des signes » qui indiquent une direction, une réalité qui sort de l'ordinaire, comme une incitation qui m'est faite...

La foi des nouveaux convertis établit un changement en eux quand ils se comparent à ce qu'ils étaient « avant » et à ce qu'ils sont devenus « maintenant ».

Nous aussi, nous avons du mal à parler de la foi autour de nous, pourquoi ?

l'Évangile a un côté exigeant qui nous met souvent à contre courant des idées habituelles. L'Évangile demande de prendre position sur une manière concrète de vivre... par exemple,

* A la messe, mon voisin, ma voisine ? Qui y a-t-il de commun entre cette personne et moi ? Est-ce que je pense que cette personne est aimée de Dieu comme moi ? Est-ce que je pense qu'elle a des soucis et qu'elle attend peut-être quelque chose de moi ? Si elle est ici, ce n'est pas pour rien, c'est une volonté d'être là avec nous... Comment vais-je me préparer à me sentir proche d'elle, au point de lui transmettre un peu de paix, avant la communion ?

* Nous catholiques pratiquants, comment recevons-nous l'enseignement du Pape et des Evêques de France sur les migrants ? Il s'agit de nous respecter les uns les autres dans nos différences et nos sensibilités. Mais, il y a des situations humaines que nous devons respecter. Si je me permets de parler des migrants, ce n'est pas parce que j'ai été voir sur place, mais parce que des chrétiennes qui agissent au cœur de cette question, me font part de ce qui se passe à la frontière de Vintimille et dans les camps de rétention. Avant de prendre parti sur cette question, avons-nous fait l'effort de rencontrer un migrant, ou au moins d'en parler avec ceux et celles qui les côtoient ?

Toutes ces réflexions me sont venues à l'esprit à la suite de la visite de Jésus à son village tel que St Marc nous en parle... avec le concours précieux de Sophie et de Fabrice